

La gestion des adventices et de la fertilisation dans la culture des gadelliers d'Amérique,
par Karen Nelson

Le nom latin pour cette plante est *Ribes Nigrum*. C'est une plante vivace des bois. On peut la planter en haie.

Le gadellier peut pousser jusqu'à une hauteur de 3 à 7 pieds. Il performe mieux si on espace les plants de 2,5 pieds et qu'on laisse de 11 à 13 pieds entre les rangs. Le plant ne produira des fruits qu'après quatre ans.

Les gadelles ont un goût prononcé et très sucré. On les vend fraîches et transformées. Elles servent à parfumer les liqueurs, crèmes glacées, jus, etc.

On ne cultive plus de gadelliers localement depuis bien des années en raison de l'apparition de la rouille vésiculeuse du pin blanc durant les années 1900. Cette maladie ne les tue pas, mais l'industrie d'alors a fait des pressions pour qu'ils soient détruits à cause de l'effet qu'ils avaient sur les aiguilles du pin blanc.

Les gadelles contiennent plus de potassium, de vitamine C et d'antioxydants que la plupart des autres fruits et on leur a reconnu la capacité de diminuer l'inflammation causée par l'arthrite.

Sa production est en train de connaître un regain à l'Île-du-Prince-Édouard, où on les exporte surtout au Japon. Il y a 40 acres de gadelliers présentement en production et on projette d'en ajouter. On y effectue aussi divers essais pour accroître sa fertilité.

En 2009, on a fait l'achat d'une moissonneuse mécanique sur l'Île, car la cueillette à la main exigeait énormément de main-d'œuvre.

Cet équipement a réduit le temps de la récolte en le faisant passer de 332 heures à 30 heures. Pour obtenir un bon résultat avec cette machine, il faut d'abord choisir les cultivars qui se prêtent bien à la récolte mécanique. La moissonneuse débute à 6 pouces du sol, laissant ainsi sur le champ les baies les plus basses.

En 2008, des essais ont été menés avec la variété Ben Hope sur deux sites de production. Les chercheurs se penchaient sur le contrôle des mauvaises herbes et la fertilité. Ils ont utilisé un couvre-parterre. On a contrôlé les mauvaises herbes sur certaines régions, et pas sur d'autres régions; certaines régions ont été fertilisées, les autres non.

En 2009, des essais ont été menés avec la variété Titania. Toutes les parcelles ont été recouvertes de couvre-parterre. Un mélange moitié-moitié de farine de crabe et de pellets de poulet a servi d'engrais.

Puis, les chercheurs ont mesuré les buissons et leur hauteur et ont pris des échantillons du sol. Des mesures furent prises chaque mois. Pour les essais avec la Ben Hope, les parcelles qui n'avaient pas reçu de contrôle des mauvaises herbes avaient une plus petite croissance. Un ajout d'engrais n'a pas réussi à augmenter la taille des buissons.

L'engrais à base de poisson a fait augmenter le contenu d'azote dans les feuilles.

Comme résultat, il fut avéré qu'il faut favoriser un bon départ à la plante. En fertilisant la plante au début, on peut augmenter sa croissance.

D'autres essais futurs expérimenteront l'effet de fertiliser seulement au printemps, de fertiliser seulement à l'automne et fertiliser deux fois, soit au printemps et à l'automne.

Il y a eu aussi des préoccupations sur la façon d'éliminer les mauvaises herbes. On a conclu qu'il fallait éliminer les mauvaises herbes du sol avant de planter des gadelliers, puis de maintenir le sol sans mauvaises herbes tout au long de la saison. Il faut également maintenir une zone de 3 pieds sans mauvaises herbes entre les rangs.

Il a fallu ensuite se pencher sur les meilleurs moyens d'économiser.

Donc, pour l'année 2010, voici quelles furent les interférences :

- aucun contrôle des mauvaises herbes;
- procéder à la tonte;
- travailler le sol;
- utilisation de couvre-parterre;
- plastique noir (le PVC est interdit);
- acide acétique.

Pour contrôler les maladies, il y a peu de maladies et d'organismes nuisibles en Amérique du Nord. L'oïdium américain est une poudre blanche sur les feuilles, les pousses et le fruit qui devient d'un brun foncé à mesure que la plante grandit. La rouille vésiculeuse du pin blanc est une maladie causée par un champignon (*cronartium ribicole*). Les gadelles en sont un hôte facultatif (deuxième hôte) avec le pin blanc. De petits points jaunes apparaissent sur le dessus des feuilles et des points jaune-orange sur le dessous. Cette maladie cause une défoliation plus hâtive de la plante et peut affecter la récolte de l'année suivante. Elle affecte surtout la variété Ben Hope.

Il n'existe pas beaucoup de contrôles biologiques de la maladie. Du soufre et de l'huile minérale ont produit un certain résultat. La meilleure chose à faire consiste à choisir de bons cultivars, Titania, Coronet, Crusader et Consort semblent être immunisées contre les maladies en Europe, mais ce n'est pas tout à fait le cas ici; il nous faut donc continuer d'étudier nos cultivars.

Lorsque vous choisissez vos cultivars, tenez compte de ces critères : la résistance aux maladies, la résistance au gel, le goût, l'utilisation possible, le type de croissance, le temps propice à la récolte et le type de récolte à faire.

Les cultivars sont : Ben Alder, Ben Connan, Ben Hope, Ben Tirran, Whistler, Ben Lomond et Titania.

Il n'y en a pas encore beaucoup de disponibles en Amérique du Nord et il nous faut encore essayer différentes variétés.

Le pH optimal pour les gadelliers est entre 5,7 et 6,5. Les propagateurs les plus près se trouvent au Québec.